

A STUDY AND ANALYSIS OF BRAND BUILDING AND SUGGESTION FOR EU ENTREPRENEURS AND EU STARTUPS

Author's Name: Sheikh Shahnawaz Ahmad

Affiliation: Assistant Prof Amity University

E-Mail: sheikhshahnawaz694@gmail.com

DOI No. – 08.2020-25662434

Abstract

Après avoir eu un petit aperçu sur l'histoire des musulmans en France, notre étude tourne vers l'incident qui a basculé le monde entier. Le drame du 11 septembre 2001 aux États-Unis marque d'une nouvelle ère. Dans le chapitre II, intitulé « L'impact du drame du 11 septembre en France », nous analyserons ce qui a poursuivi en France suite à ce jour. Notre étude se focalisera principalement sur les réactions françaises aux attentats. Nul n'ignore que ce qui ont été le plus affectés dans le monde entier par cette tragédie sur le sol américain, c'étaient les musulmans eux-mêmes et l'Islam qui a été instrumentalisé par certains groupes terroristes. L'une des conséquences de l'incident était la naissance de l'islamophobie dans le monde entier. Le but de mon œuvre n'est pas de critiquer ou défendre l'Al Qaeda qui se considère chez le gouvernement américain le seul responsable pour le fameux 11 septembre ou de trouver qui était vraiment acteur de cet acte terrible. Car depuis ce jour, nous trouvons à foison des livres, des articles écrits sur Al Qaeda et Oussama ben Laden (le chef de l'organisation), des romans inspirés du 11 septembre ou des récits de survivants. Mais il manque des ouvrages qui montrent l'impact direct ou indirect en France qui a été également la cible principale du terrorisme mondial. De plus, il existe très peu de livres qui osent mener une étude approfondie de montrer une vraie image de la religion musulmane qui est instrumentalisée par certains groupes terroristes revendiquant les musulmans.

Keywords: Les mots difficultés: instrumentalisée, approfondie, ouvrages, considère, basculé.

INTRODUCTION

D'abord, nous analyserons donc des actes islamophobes dans le contexte français. Puis notre œuvre fera une étude approfondie de rôle médiatique français avec quelques références aux réactions des médias étrangers. Ensuite, nous coulerons un peu d'encre sur la réaction du gouvernement français d'alors à cet incident, y compris la participation des militaires français à l'Opération Enduring Freedom.

ISLAMOPHOBIE

Les terroristes d'inspiration islamiste qui souhaitent détruire des symboles de pensée libre au nom de l'Islam, s'engagent en fait de détruire la vitalité et le dynamisme de l'Islam. La culture de mort représentée par eux lors des attentats dans les stations parisiennes de métro ou de RER Saint-Michel, Maison-Blanche et Port-Royal en 1995 et 1996 ou du drame du 11 septembre 2001 sur le territoire Amérique, a abouti à une mort de culture islamique.

Suite à ces actes terroristes, surtout celui du 11 septembre 2001, l'Islam et les musulmans ont subi les réactions négatives de chaque coin du monde et cela continue même à présent. Comme d'autres pays européens, la France aussi a vu plusieurs incidents qui sont preuves d'une nouvelle menace dont le gouvernement français aussi est au courant.

« Nous devons éviter le piège de la « guerre des civilisations » que nous tend le terrorisme mondial d'inspiration islamiste et refuser l'amalgame entre islam et terrorisme vers lequel il voudrait nous entraîner. »¹

Il est bien connu de tous que les terroristes ne suivent aucune religion. Ils ont plutôt leur propre religion et c'est la mort de l'humanité. Certes, c'est aussi une réalité pénible de notre vie que plusieurs organisations entités et cellules terroristes qui ont été apportées devant le phénomène mondial ces jours, exécutent leurs actes violents au nom de la religion « Islam » qui signifie la « paix ». Ici, une question significative se pose évidemment si l'Islam invite exclusivement au terrorisme, à la violence, à l'extrémisme et à une menace pour d'autres cultures. Nous traiterons donc tel type de question dans notre chapitre final.

Il est frappant de constater l'augmentation forte d'une nouvelle menace sous forme de "l'islamophobie" après les attaques du 11 septembre 2001.

« Ces actes ont continué de se produire dans de nombreux pays, avec une intensité variable, depuis les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis d'Amérique. Ils sont pourtant restés assez nombreux dans deux pays où les communautés arabes et musulmanes sont particulièrement importantes, les États-Unis et la France. »²

L'islamophobie est l'un des termes qui suscitent la controverse dans le monde entier, surtout aux États-Unis et en Europe ces jours. En raison de plusieurs définitions, le terme reste toujours problématique. Selon des recherches, elle se définit la peur exagérée, haine ou hostilité à l'égard de l'Islam ainsi que des musulmans, qui sont perpétuées par des stéréotypes négatifs et qui entraînent le préjugé, la discrimination contre les musulmans et leur marginalisation de la vie sociale, politique et civique.

Le Collectif Contre l'Islamophobie en France (CCIF) ³a aussi mentionné une définition de l'islamophobie dans son rapport de 2014 :

« Il s'agit de l'ensemble des actes de discrimination ou de violence contre des institutions ou des individus en raison de leur appartenance, réelle ou supposée,

Autant que l'on peut donner des arguments pour ou contre, c'est une réalité incontournable et nul n'ignore que suite à certaines réactions aux attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis et aux bombardements de Londres le 7 juillet 2005, les musulmans partout dans les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni, à travers l'Europe et dans la plupart des pays où ils sont en minorité, ont été examinés de près.

Selon un rapport du Conseil des Droits de l'homme des Nations Unies, ce terme l'islamophobie existait avant les attaques terroristes du 11 septembre 2001 aussi³. Toutefois, malgré nombreux appels à ne pas assimiler les musulmans aux fanatiques extrémistes se réclamant de l'Islam, le monde a connu une montée inquiétante des actes anti-Islam ou antimusulmans pendant la décennie passée et son accroissement est une nouvelle menace de nos jours. Les attaques sur le sol Amérique ont joué un rôle significatif pour révéler l'islamophobie française. A cet égard, les massacres des civils qui ont eu lieu en Algérie entre les années 1991 et 2000 ont engendré un trauma émotionnel sur l'opinion publique française. L'Islam a souvent été associé à la violence barbare et au terrorisme fondamentaliste à cause des actes violents perpétrés au nom de cette religion en France.

à l'Islam. »⁴

Bien que la définition du terme soit différente, l'essence de toutes les définitions reste la même. En fait, c'est le mot « phobie » qui signifie "la peur extrême ou irrationnelle d'un objet, situation ou n'importe quoi" selon le dictionnaire d'Oxford.

Puis que notre étude se focalise principalement sur la société française, nous nous limiterons aux incidents islamophobes en France avec quelques références à ceux qui ont eu lieu sur le sol étranger. Elle n'est pas un nouveau phénomène. Cependant, certains réclament malgré plusieurs sondages que tel phénomène n'existe pas en C'est exactement cela que Marine Le Pen, la présidente du Front National a déclaré lors d'une interview au "Financial Times":

« Il n'y a pas d'islamophobie en France. Il n'y a pas d'actes antimusulmans »⁵

Par ailleurs, tous ceux qui croient que l'islamophobie n'existe pas, accusent que les musulmans ont envie d'avoir le traitement spécial dans les pays où ils vivent en minorité. Le terme est néanmoins utilisé de plus en plus souvent dans les médias français. Dans *Le Monde*, l'un des journaux français bien connus, le terme a apparu dans plus de trente articles pendant l'année passée et plus de 150 pendant la décennie passée. de paix par une minorité des musulmans qui ont joué un rôle important de donner une mauvaise image à cette religion et ses croyants – femmes et hommes. En effet, il y a "un trauma algérien" en France comparable à celui du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Sachant qu'environ trois millions français algériens vivent dans le pays et beaucoup d'intellectuels algériens dénonce régulièrement les effets adverses d'islamisme radical.

Runnymede Trust⁶ au Royaume-Uni, a identifié huit composants d'islamophobie dans un rapport 1997 et a ensuite produit un rapport de suivi en 2004 après le drame du 11 septembre et les années initiales des guerres d'Afghanistan et d'Irak. Le deuxième rapport a constaté que la conséquence des attaques terroristes avait rendu la vie plus difficile pour les musulmans britanniques. Selon l'enquête de l'étude sur les valeurs européennes aussi, des sentiments antimusulmans existaient en Europe avant le fameux 11 septembre.

«L'analyse de l'étude sur les valeurs européennes 1999–2000 (EVS – European Values Study) suggère que, même avant les événements du 11 septembre 2001, les niveaux de préjugés antimusulmans à travers toute l'Europe étaient supérieurs à ceux des préjugés anti immigrants.»⁷

Dans le contexte de la colonisation française de l'Afrique du Nord, particulièrement en Algérie, le panislamisme a connu le grand succès et a donné des raisons à la surveillance et à la répression des groupes musulmans réformistes. Dans son œuvre intitulée « *Les Algériens musulmans et la France (1871-1819)* », le célèbre historien

Charles-Robert Ageron a discuté comment les autorités coloniales françaises ont utilisé les institutions islamiques et les représentants religieux (des imams, des muftis, qadis) pour

⁶ Un Institut indépendant de recherche et de politiques sociales, fondé en 1968. Repris de : http://en.wikipedia.org/wiki/Runnymede_Trust, Consulté le 20 avril 2015.

contribuer à la répression des réclamations de populations colonisées⁸. Même aujourd'hui, dans l'espace public français, les débats sur l'Islam sont presque toujours émotifs et la passion se manifeste lors que la question de son intégration est discutée. Jocelyne Cesari a bien analysé dans son livre « *Faut-il avoir peur de l'islam* » que c'était certainement en France où cette peur à l'égard de l'Islam était la plus forte parce "que la blessure coloniale" n'avait pas encore été guérie.

Depuis les attaques terroristes du 11 septembre 2001, la situation des populations musulmanes est négativement influencée en France qui a une bonne tradition d'immigration musulmane. Cette population musulmane dont la plupart était issue d'immigration des pays tels l'Algérie, la Tunisie ou le Maroc, faisait déjà l'objet de marginalisation et discrimination depuis des années dont petit aperçu nous avons déjà discuté dans une partie de notre premier chapitre basé sur l'histoire musulmane en France. Des mosquées ou des lieux de culte aussi ont été ciblés des actes violents et des tentatives d'effraction.

« From January 2001 to June 2004, numerous attacks against Islamic places of worship took place: racist graffiti (« Down with the Muslims! », « Muslims Go Home! »), Molotov cocktails against Islamic premises and arson (several Islamic prayer rooms were destroyed by fire). At the same time, records of desecrations of Islamic graves in civil and military cemeteries increased »⁹

En avançant notre débat, nous pouvons citer certains incidents islamophobes en tant que références. Au mois de janvier 2003, des mosquées et des édifices musulmans ont expérimenté la dégradation lors que quelques éléments antisociaux ont bombé de peinture bleu-blanc-rouge – à Lyon, Rillieux-la-Pape (banlieue lyonnaise), Paris, Melun, Nanterre ainsi que Lormont et Cenon¹⁰. De plus, on a cambriolé une mosquée du Chemin-bas-d'Avignon et l'autre dans le centre-ville est devenue victime d'une tentative d'effraction¹¹. Un autre incident a été enregistré à Valdegour où les portes d'une mosquée ont été forcées et les auteurs de cet acte qui était contre la loi du monde entier ont blasphémé les livres sacrés en les jetant à terre.¹² En mars 2003, on a précipité une voiture en flammes contre la mosquée qui était située dans un quartier isolé de Belley pour provoquer un incendie criminel¹³. Cela a causé la propagation de la fumée dans la salle de prière et les dégâts dans le hall d'entrée. Un autre incident qui présente un bon exemple de l'existence de l'islamophobie en France a eu lieu à la même époque près de Lille où le mur d'une mosquée a été peint avec des croix gammées¹⁴. Cette flamme de la haine antimusulmane a touché non seulement des mosquées et des édifices musulmans mais les lieux d'enterrement musulmans aussi n'ont pas été épargnés. Un cimetière dans la banlieue du sud parisienne a été profané. Cela a résulté d'une destruction de plus de soixante tombes musulmanes à coups de batte de base-ball.

Le sentiment antimusulman en France s'est manifesté non seulement par des incendies criminels de mosquée et des dégradations de lieux de culte. Il a aussi trouvé une place dans des

¹⁴Ibid.

mêmes institutions qui devraient fournir des sauvegardes contre ces actes antisociaux qui sont une vraie menace pour toute société. Bien sûr, une longue vue de réaction au terrorisme depuis l'incident horrible du 11 septembre 2001 suggère que l'islamophobie soit de plus en plus légiférée et appliquée.

Un entretien avec un acteur du terrain à Marseille nous montre qu'il existe une certaine persistance de l'islamophobie même dans les syndicats de policiers:

« Un jour, je me suis rendu dans un commissariat de police. Je me suis trouvé devant le tableau d'affichage syndical. Il y avait une affiche du Syndicat national des officiers de police sur laquelle était marqué : « Non à l'islamisation de la police nationale ! ». J'ai trouvé ça honteux. En gros, il était écrit : « Il est hors de question que les policiers musulmans nous imposent des mosquées dans les commissariats ». Ils s'attaquaient à leurs propres collègues d'origine musulmane. J'ai eu le choc psychologique de ma vie, j'ai dit : « ce n'est pas possible ». Ils s'attaquaient aux policiers musulmans, en disant que c'est eux les agents infiltrés de l'islamisme, qui voulaient faire des mosquées dans les commissariats de police. »¹⁵

En France, on dit qu'un musulman est attaqué tous les trois jours tandis que toutes les trois semaines, une mosquée est profanée ou vandalisée.

REFERENCES

1. <http://www.cie.ugent.be/archief/G0411073.pdf>, Consulté le 19 avril 2015.
2. <http://www.islamophobie.net/sites/default/files/CCIF-RAPPORT-2014.pdf>, Consulté le 19 avril 2015.
3. ¹ L'OBS, « Pour Marine Le Pen, "il n'y a pas d'islamophobie en France" », Paul Laubacher, 06 mars 2015.
4. <http://logone.unblog.fr/2012/06/08/islamaophobie-un-comportement-provoque-par-les-musulmans/>, Consulté le 20 avril 2015.
5. http://en.wikipedia.org/wiki/Runnymede_Trust, Consulté le 20 avril 2015.
6. http://www.opensocietyfoundations.org/sites/default/files/h-muslims-in-europe-french-20110912_0.pdf, Consulté le 1 mai 2015.
7. CHARLES-ROBERT, Ageron, « *Les Algériens musulmans et la France (1871-1819)* », Tome I et Tome II, Presses Universitaires de France, Paris, 1968.
8. ¹CESARI, Jocelyne, « *Faut-il avoir peur de l'Islam?* », Presses de Sciences Po, Paris, 1997,
9. <http://web.stanford.edu/dept/france-stanford/Conferences/Islam/Geisser.pdf>, Consulté le 25 mars 2015.
10. <http://www.cie.ugent.be/archief/G0411073.pdf>, Consulté le 30 mars 2015.